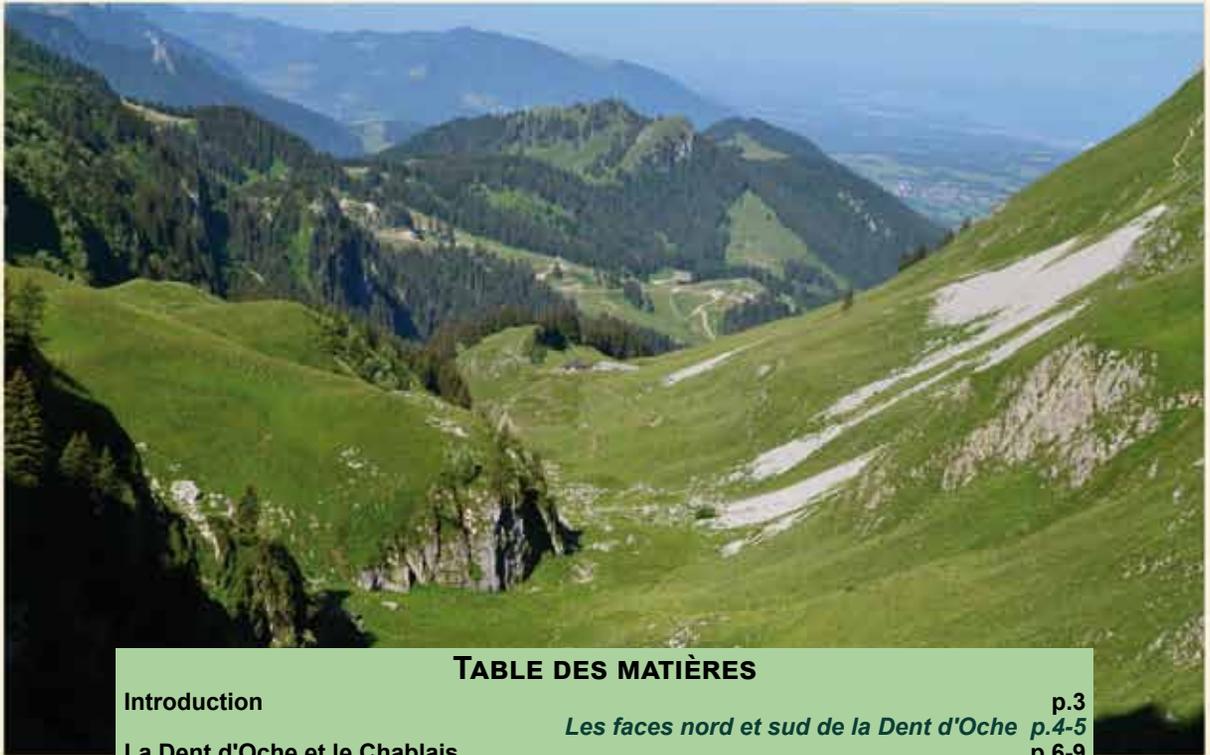


# La Dent d'Oche



## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>		<b>p.3</b>
	<i>Les faces nord et sud de la Dent d'Oche</i>	<b>p.4-5</b>
<b>La Dent d'Oche et le Chablais</b>	Une montagne emblématique   Événements festifs   Repères chronologiques	<b>p.6-9</b>
	<i>Cartes anciennes</i>	<b>p.10-11</b>
<b>Origine des toponymes de la montagne d'Oche et alentours</b>		<b>p.12-13</b>
	<i>Peintures, lithographie et mosaïque</i>	<b>p.14-15</b>
<b>Timides incursions dès le XVIII<sup>e</sup> siècle</b>		<b>p.16-21</b>
Un intérêt tardif   Les « parrains » de la Dent d'Oche   Une montagne progressivement approvoisée	<i>Cartes postales et photos anciennes</i>	<b>p.22-23</b>
<b>Consécration dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle</b>		<b>p.24-27</b>
Le 1 <sup>er</sup> refuge de la Dent d'Oche en 1919   Le 2 <sup>e</sup> refuge en 1939   La conquête de la face nord en 1925	<i>Paysages d'été</i>	<b>p.28-29</b>
<b>La montée à la Dent d'Oche, des univers variés</b>		<b>p.30-37</b>
Les accès à la Dent et au Château d'Oche, suggestions d'itinéraires   L'univers forestier   La prairie alpine   L'espace minéral   Le sommet	<i>Paysages d'hiver</i>	<b>p.38-43</b>
<b>La vie sur la montagne d'Oche aujourd'hui</b>		<b>p.44-55</b>
La randonnée   L'alpinisme   Le ski de randonnée   La spéléologie   Les travailleurs de l'ombre   Le gardiennage du refuge   La vie dans les alpages	<i>L'alpage, photos anciennes</i>	<b>p.56-57</b>
<b>La végétation et la flore</b>		<b>p.58-61</b>
L'étagement de la végétation   La flore de la partie basse, étage montagnard   La flore de la partie haute, étage subalpin et alpin		
<b>Les animaux sauvages</b>		<b>p.62-66</b>
<b>En hommage poétique</b>		<b>p.67</b>
<b>En guise d'épilogue</b>		<b>p.69</b>
<b>Sources bibliographiques et documentaires</b>		<b>p.69</b>

Pierre Guédu

*Editions de l'Astronome*



**Le col de Planchamp et le Château d'Oche à droite.**

© Daniel Grévoz

© Photos :

1<sup>ère</sup> de couverture : la Dent d'Oche depuis la croix du Grand Chesnay, Pierre G.

2<sup>e</sup> de couverture : haut, Adrien G. - bas, Florian G.

3<sup>e</sup> de couverture : haut, Florian G. - bas, Adrien G.

4<sup>ème</sup> de couverture : jeune bouquetin, Sylvie M.

1<sup>ère</sup> page : en montant vers le col de Planchamp, avec les chalets d'Oche, Étienne C.

Page 67 : vallée descendant vers Novel, Sylvie M.

Fonds de cartes : Latitude Cartagène / Carte du lac Léman, Robert Biedermann - Adobe Stock

© ÉDITIONS DE L'ASTRONOME 2022

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-36686-2317 ISSN 1776-5862

Dépôt légal octobre 2022

Achévé d'imprimer en octobre 2022 par PRINTCORP - 22000 Saint-Brieuc (F)  
pour le compte des ÉDITIONS DE L'ASTRONOME - 74200 Thonon-les-Bains (F)

# Introduction

Il existe peu de sommets plus fréquemment visités que la Dent d'Oche, montagne emblématique du Chablais, au-dessus du lac Léman et du Pays de Gavot. Pyramide acérée évoquant le Cervin, elle attire les regards de part et d'autre du Léman qu'elle domine de 1 850 mètres et offre un panorama immense sur toutes les Alpes du nord, avec en vedette le mont Blanc.

La Dent d'Oche (2 222 m) et son jumeau, le Château d'Oche (2 197 m) forment une chaîne unique, rectiligne, de 5 kilomètres de longueur, orientée de l'ouest vers l'est, depuis le hameau de Malpasset (commune de Bernex) jusqu'aux chalets de Neuteu (commune de Novel), à proximité du torrent de la Morge sur la frontière franco-suisse. Les deux sommets doivent probablement leur nom à l'impressionnante entaille (*oche* en patois) les séparant : le col de Planchamp.

Le massif, en apparence si familier, n'a jamais fait l'objet d'une étude générale et approfondie, les randonneurs ne connaissant souvent que les noms des sommets et des cols traversés, ou des chalets auprès desquels ils font halte. Pourtant cette montagne et son extraordinaire refuge nous incitent à un véritable voyage initiatique à la découverte d'une histoire surprenante et unique. L'ascension elle-même nous fait traverser des espaces différents – la forêt, l'alpage, le monde minéral – et rencontrer des hommes intégrés à cet univers – alpagistes, randonneurs, alpinistes, spéléologues – dans le respect d'une nature sauvage où règne le bouquetin.

## LA DENT D'OCHE

Altitude sommitale : 2 222 m.

Le sommet est situé sur les communes de Bernex et Novel.

Le massif de la Dent d'Oche et ses environs proches s'étendent sur les communes de Bernex, Novel, La Chapelle d'Abondance et Vacheresse.

Le toponyme *Oche* est sans doute issu du patois signifiant entaille.

Appellations de la Dent d'Oche :

- La Becca (en patois),
- Montagne de la Bècque,
- Le Bec d'Oche (selon Albanis Beaumont).

Le refuge de la Dent d'Oche :

Altitude : 2 113 m.

Gardiennage : juin à septembre.  
[refugedeladentdoche.com](http://refugedeladentdoche.com)

### Vivre à l'ombre de la Dent d'Oche

« Les plus belles montagnes sont celles à l'ombre desquelles on a beaucoup vécu et qui organisent de ce fait nombre d'expériences humaines, de sensations, de moments et de souvenirs.

En conséquence, les plus belles montagnes ne sont pas les plus hautes ou les plus difficiles. Ce sont celles que l'on a souvent regardées, contemplées, questionnées, que l'on a faites siennes en quelque sorte par une connivence ou une présence assidues. Alors, se hisser un jour sur leur faite engendre comme une récapitulation et un accomplissement en donnant à son escalade le sentiment rétrospectif d'une finalité tout-à-fait bienheureuse.

L'ascension finale d'une montagne longtemps perçue et longuement rêvée d'en bas, sous tous ses aspects, avec des membres de sa famille ou des amis de surcroît, confère à la vie une certaine unité, c'est-à-dire une véritable identité. »

Pierre-Henry Frangne,  
in *De l'alpinisme* (P.U.R., 2019).  
Professeur de philosophie de l'art  
et d'esthétique à l'Université de Renne.

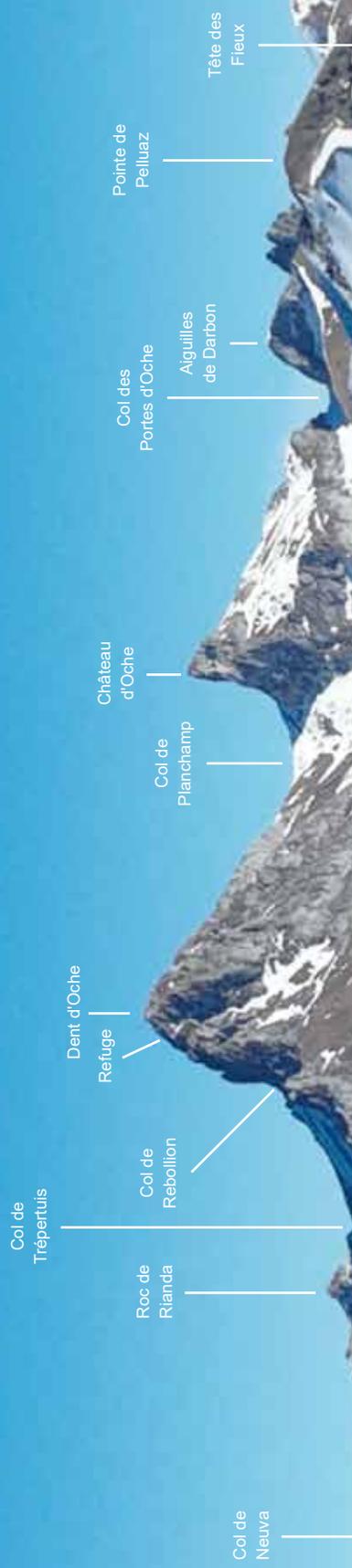
Jeune bouquetin sur les crêtes  
de la Dent d'Oche.

© Florian G.

La face nord du massif de la Dent d'Oche. Vue aérienne depuis les chalets de Sur les Prés.  
© Gérard Degentève



**La face sud du massif de la Dent d'Oche. Vue aérienne depuis les hauteurs de Vacheresse.**  
© Gérard Degenève



# La Dent d'Oche et le Chablais

« **D**e Genève, les Dents d'Oche, après la chaîne du mont Blanc, sont un des points de notre horizon les mieux faits pour captiver l'attention des personnes qui ne sont pas insensibles aux sites grandioses dont le créateur s'est plu à enrichir les bords du Léman. Rien ne captive tant l'attention que la forme hardie de ces arêtes s'élançant d'un seul jet dans les airs et formant un contraste si frappant avec les autres montagnes du Chablais, qu'il n'est pas possible de regarder le paysage de la rive gauche du lac sans voir se dessiner ces deux pointes qui dressent fièrement leur tête au-dessus de leur entourage, comme le ferait un despotique seigneur aux pieds duquel ramperait d'humbles et féaux sujets. » Ainsi s'exprimait en 1863 François Thioly (1831-1911) du Club Alpin Suisse, en préambule d'un article sur l'ascension de la Dent d'Oche.

## Montagne emblématique des Chablaisiens, ils n'imaginent pas vivre sans elle

Partout dans le Chablais et sur les deux rives du Léman, la Dent d'Oche se dresse dans le paysage, « *despotique seigneur* », s'imposant à la vue des habitants vivant à ses pieds et n'imaginant pas vivre sans elle. Sa présence assidue a créé une sorte de connivence bienveillante ; elle fait partie de leur identité, certains déclarant même « qu'elle habite en eux ». Les témoignages sont éloquentes :

« *Mon premier regard le matin, de la fenêtre, va à la Dent. Sa présence familière me rassure et me permet d'affronter la journée qui vient.* »

« *Le matin, j'écoute les nouvelles et scrute la Becca pour voir si elle est dégagée, si elle fume la pipe ; bref je m'enquiers de son état, c'est ma météo personnelle, mon baromètre.* »

« *J'habite au pied de la Dent, mais je crois bien que c'est la Dent qui habite en moi. Elle me donne une force de vie qui me porte, me permet de surmonter les obstacles du quotidien, même dans le monde du travail.* »

## La Dent d'Oche vue de Thonon-les-Bains

L'éclectisme architectural fait peut-être le charme de la ville et témoigne de son histoire, mais l'urbanisation de quelques quartiers ne fait pas l'unanimité. Pour de nombreux habitants, il faut lever les yeux au-dessus des toits et contempler les lignes parfaites de la Dent d'Oche pour ressentir une forme d'apaisement ! Elle apporte alors une touche d'unité et de cohérence dans un paysage citadin bousculé et suscite un vrai sentiment d'appartenance.

## Une montagne initiatique

La montée à la Becca peut prendre la forme d'un cadeau, la plus grande offrande qu'un adepte de cette montagne peut donner à des amis ou des parents très appréciés qui n'ont pas encore été initiés aux mystères de la Dent d'Oche, une découverte qui les marquera à jamais.

Au sein de familles de randonneurs, la montée à la Dent avec des enfants prend la forme d'un baptême laïque et alpin, un rituel de passage fébrilement attendu : partis dans la nuit, encordés sur les arêtes, les jeunes émerveillés, assistent au lever du soleil ; fatigués mais très fiers, ils ont l'impression d'accéder à la société des hommes et, dans ce cas précis, deviennent des *endochés* (*s'endocher* est une expression locale signifiant se percher, se mettre sur une hauteur, aux sens propre et figuré).

Ainsi, l'ascension à la Dent d'Oche rythme la vie de nombreux Chablaisiens, tout évènement privé ou public pouvant servir de prétexte pour effectuer un pèlerinage au sommet. Montagne objet de rituels, montagne initiatique, elle joue ainsi un rôle essentiel.

La Dent d'Oche  
vue de Thonon-les-Bains.

© BP



## La Dent d'Oche au centre d'évènements festifs

Le refuge, à 100 mètres sous le sommet, véritable nid d'aigle surplombant le Chablais et le Léman, a favorisé dès sa création en 1914 la venue d'alpinistes et de randonneurs heureux de se réunir dans ce site exceptionnel. L'effort consenti pour y accéder et la beauté saisissante de ce haut lieu ont souvent provoqué entre les ascensionnistes un sentiment de fraternité, le refuge devenant alors un lieu de partage et de fête, chants et musiques faisant vibrer les murs et se répercutant dans la montagne.

### **L'inauguration du deuxième refuge, dimanche 30 juillet 1939**

Elle a fourni un évènement festif unique dans les annales de la Haute-Savoie. Les officiels – préfet, sous-préfets, député, maires, présidents des Clubs alpins français et suisses – avaient répondu nombreux à l'invitation du Club Alpin du Léman. Seul le ministre de l'Éducation nationale Jean Zay qui devait présider, était absent, retenu par l'imminence de la guerre avec l'Allemagne ; il sera assassiné par des miliciens en 1944, il repose aujourd'hui au Panthéon.

Dans la nuit du samedi au dimanche, dans Bernex décoré et pavoisé à profusion, une fête nocturne embrasait la nuit étoilée : sérénades et retraite aux flambeaux répondaient aux feux de Bengale et fusées tirés à partir du refuge illuminé. Le dimanche, avec les officiels, une foule de fidèles de la Dent d'Oche, évaluée à 1 000 personnes, se pressait dans les environs immédiats du refuge, un espace transformé en « salle de concert » pour accueillir un fabuleux spectacle mis en musique par la fanfare de la Dent d'Oche (fanfare de Bernex), renforcée par les musiciens de Vacheresse. Le journal *La Dépêche* du 1<sup>er</sup> août 1939 relate : « Les murailles abruptes se renvoient les échos de *La Marseillaise*, des *Allobroges*, des sonneries des cors de chasse de Novel et des chants alpins de la Chorale suisse. »

Le curé Coffy de Bernex, montagnard et futur « Juste », célébrait une messe à partir d'un rustique autel formé de piolets et de cordages entrelacés. Prononça-t-il un sermon ? Non, plutôt un hymne à la Dent d'Oche : « ... *Vivre, c'est faire un effort... quelle école de volonté que la montagne où tout est accepté librement, sans contrainte, avec le sourire. On s'élève ici au-dessus des mesquineries de la Terre. C'est la véritable école de la fraternité.* » (source *Le Petit Dauphinois*)

### **Un hommage à la Dent d'Oche : le « trophée Pierre Mercier »**

Créé en 1986 par les bernolands Pierre Mercier (restaurateur à Bernex à l'initiative de l'association *Les Amis de la Dent d'Oche*) et Charles Jacquier, ce trail (course à pied de longue distance en terrain accidenté) organisé le dernier week-end de juin, consiste à relier le centre du village de Bernex (la mairie est à 950 m d'altitude) au refuge, en passant par la Fétuère et les chalets d'Oche. Ce qui représente 7 km à l'aller et 1 200 m de dénivelé.

Pierre Mercier, amoureux de la Dent, estime l'avoir gravi plus de mille fois : « *J'y vais, parce que j'ai besoin d'y aller, c'est ma maîtresse... le matin il m'arrivait d'y monter très tôt et de redescendre vite pour préparer le petit déjeuner.* » (*Le Messager* du 11 août 2011)

La course nécessite une organisation rigoureuse : 40 bénévoles, 2 médecins, une préparation du parcours pour réduire les dangers et les chutes de pierres. Les participants, venus de tous les horizons, encouragés par de nombreux et fervents spectateurs, déclarent éprouver un immense plaisir à évoluer dans le cadre exceptionnel de cette montagne, attribuant la difficulté essentielle du parcours aux premiers kilomètres effectués sur la route !

En 2021, 27 coureurs sont montés en moins d'une heure, le vainqueur réalisant le parcours en 50'13" ; et la 1<sup>ère</sup> femme, championne du monde de la spécialité, en 56'. Le record est détenu par un Suisse en 48'.



**Les abords du refuge transformés en espace religieux et festif, et en salle de concert à ciel ouvert pour l'inauguration du 30/07/1939.**

© Pierre G.

### **La Dent d'Oche, une altitude capricieuse**

Le savant-géologue Horace Bénédict de Saussure, après de complexes mesures altimétriques réalisées avant 1779, annonce 2 212 m au-dessus du niveau de la mer, soit une précision remarquable à 10 mètres près (in *Voyages dans les Alpes – 1779-1796*).

Le savant Albanis Beaumont, à l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle, dans sa *Description des Alpes grecques et cottiennes – 1802-1804* ; attribue l'altitude de 2 473 m au Château d'Oche, qu'il a gravi, et seulement 1 885 m au Bec d'Oche (la Dent d'Oche).

En 1825, Jean-Louis Manget indique l'altitude de 2 510 m pour « la petite Dent d'Oche, au-dessus de Meillerie » (la Dent d'Oche), et 2 636 m pour « la grande Dent d'Oche » (en réalité les Cornettes de Bise, une confusion souvent reprise par d'autres géographes).

En 1892, la Dent d'Oche est fausement cotée 2 434 m dans le *Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies* de Joanne Paul.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'altitude la plus souvent admise accuse 2 225 m, avant de s'abaisser aujourd'hui à 2 221 m, indication officielle portée sur les cartes I.G.N.

Toutefois, pour les vrais amoureux de « la Becca », une seule altitude magique s'impose : 2 222 mètres.

## Le Téléthon sous l'égide de la Dent d'Oche

Le projet le plus ambitieux du Chablais fut réalisé pour le Téléthon qui s'est déroulé le 5 décembre 1998. Il consistait à relier, par une chaîne humaine lumineuse, les rives du Léman (à Amphion) et le sommet de la Dent d'Oche, en passant par les communes du Pays de Gavot, sous le parrainage d'André Favre de Vacheresse, triple médaillé d'or aux Jeux paralympiques de Nagano au Japon en 1998.

Le samedi après-midi, des sportifs s'élancent symboliquement à l'assaut de la Dent, à pied, à skis à roulette, à vélo (avec le champion Henri Anglade), faisant des haltes conviviales dans tous les villages-relais où, dans une ambiance de fête et de solidarité, se déroulent des festivités multiples et variées.

À 18h, la nuit venue, les cloches carillonnent annonçant la mise en place d'une chaîne lumineuse de 4 200 torches tendues vers la Dent d'Oche, dont la face nord, « miraculeusement », s'illumine tandis qu'un feu d'artifice tiré du refuge, prolonge dans la nuit cette incroyable œuvre d'art, une création éphémère avec la Dent en vedette. Elle affirme le caractère des Chablaisiens et leur espoir de pouvoir contribuer à soulager la souffrance des hommes.

L'illumination de la face nord de la Dent d'Oche ! Une prouesse technique réalisée par le gardien du refuge, Serge Bégain, aidé par plusieurs guides et alpinistes : descendus en rappel dans la face, ils ont disposé un câble de 300 mètres, porteur de lumières accrochées régulièrement. Hélas, le brouillard enveloppant la montagne n'a pas permis de voir dans son intégralité ce stupéfiant spectacle. (source *Le Dauphiné Libéré* du 7 décembre 1998)

### Repères chronologiques

Événements concernant la Dent d'Oche	Événements extérieurs
<b>1500 avant notre ère</b> : l'alpage d'Oche est utilisé par une civilisation pastorale qui pratique l'inalpage.	<b>1741</b> : « découverte » du mont Blanc et de la Mer de glace par les Anglais Windham et Pocke.
<b>XIII<sup>e</sup> siècle</b> : l'alpage est mentionné dans des traités (Seigneur de Faucigny).	<b>1761</b> : parution de la Nouvelle Héloïse de Jean-Jacques Rousseau. La montagne, de lieu effrayant devient un lieu paradisiaque (le mont Blanc était appelé le mont Maudit).
<b>1777</b> : le toponyme de Dent d'Oche est utilisé pour la 1 <sup>ère</sup> fois par Horace Bénédict de Saussure dans son livre <i>Voyages dans les Alpes</i> .	<b>1786</b> : 1 <sup>ère</sup> ascension du mont Blanc par Jacques Balmat et le docteur Paccard.
<b>1781</b> : 1 <sup>ère</sup> ascension officielle par Sir Samuel Romilly (à partir de Genève).	<b>1790</b> : découverte des vertus des Eaux d'Évian.
<b>1839</b> : Victor Hugo parle de la Dent d'Oche (vue depuis la rive suisse).	<b>1821</b> : création de la Compagnie des Guides de Chamonix.
<b>1860</b> : Napoléon III découvre la Dent d'Oche à partir d'Évian.	<b>1860</b> : appartenant au royaume de Piémont-Sardaigne, le duché de Savoie devient français.
<b>1870</b> : un « topo-guide » allemand recommande l'ascension de la Dent d'Oche avec un guide.	<b>1890</b> : construction de l'observatoire Joseph Vallot à 4 365 m (sous le mont Blanc). Un refuge au sommet du mont Blanc est projeté.
<b>1892</b> : 1 <sup>er</sup> itinéraire ouvert dans la face nord par John Jacottet (à partir du col de Trépertuis).	<b>1889</b> : création de la Section Léman (Thonon-Évian) du Club Alpin Français (C.A.F.).
<b>1914</b> : construction du 1 <sup>er</sup> refuge qui sera inauguré le 06/07/1919.	<b>1929</b> : création du Ski-club d'Oche-Bernex.
<b>1925</b> : 1 <sup>ère</sup> ascension de la face nord par Joseph Ravanel, guide de Chamonix.	<b>1943-1944</b> : durant la période de la Résistance, les Maquisards sont sur les flancs de la Dent d'Oche.
<b>1939</b> : inauguration du 2 <sup>e</sup> refuge sur l'emplacement du 1 <sup>er</sup> .	<b>1966</b> : une avalanche détruit 4 chalets sur le versant côté Novel de la Dent d'Oche.
<b>1983</b> : découverte de l'aven de la « Tanne ê Chow » (profondeur de 600 m) sur les flancs du Château d'Oche.	
<b>1986</b> : création de la course du « Trophée d'Oche » entre Bernex et le refuge.	
<b>1998</b> : le 5 décembre, organisation du Téléthon Léman-Dent d'Oche avec 4 200 torches.	
<b>2002</b> : ouverture de la voie « Canicula » sur l'arête ouest de la Dent d'Oche.	
<b>2013</b> : La Dent d'Oche est déclarée site classé en août 2013 par la Commission départementale des sites.	
<b>2017-2019</b> : le refuge est remis à neuf.	

## La Dent d'Oche ou la fin de l'adolescence

« Juin 1966 : fin des études secondaires au lycée puisque nous venions de passer le bac. En attente des résultats...

Un rituel se déployait alors : la montée à la Dent d'Oche dès la fin des épreuves. Qui à vélo, qui en solex, qui à pied jusqu'à la Fétivière. Pour nous, avec les copines sanpaulines, départ de Saint-Paul pour Bernex à pied. Une belle marche déjà !

Puis montée en fin d'après-midi pour assister au coucher du soleil sur le lac et nuit au refuge (bien courte suite à l'ambiance qui régnait dans la salle commune) pour le lever du soleil.

Il faut dire aussi que le refuge représentait alors un lieu de rencontre entre les lycéennes et les lycéens thononais. N'oublions pas que notre lycée de la Versoie n'était pas mixte !

Bien des idylles s'y sont nouées...

Oui, la Dent d'Oche rythmait bien notre vie et constituait une merveilleuse ouverture : l'adolescence se terminait et commençait alors le saut vers l'inconnu des études supérieures. »

Témoignage de Christiane Albertini, présidente de l'Université populaire du Chablais.



Vue ancienne du 2<sup>e</sup> refuge.

© Fonds Mairie de Bernex

Le refuge à la tombée du jour, 2021.

© Adrien G.



### Témoignage de Pierre Ozenda

« La Dent d'Oche ? Elle m'a tout donné en me faisant découvrir et aimer la montagne, par sa rudesse apprivoisée et le plaisir de l'effort physique.

C'est une montagne qui a « de la gueule », des lignes parfaites la mettant en valeur dans une pyramide dominant l'espace chablaisien. Pour rivaliser avec elle, il n'y a que le Cervin en Suisse, la Meije dans l'Oisans. Vraiment, cette montagne est un monument qui se respecte. Elle procure l'émerveillement et permet de toucher la Beauté.

Montagne initiatique, elle se décline en toutes saisons. Elle prend chaque fois des caractères différents ; il faut la pratiquer aussi en hiver et la connaître par toutes ses voies... Bien sûr d'abord par la voie normale, excellente approche de la haute montagne.

La Dent d'Oche règne dans un environnement unique dans toutes les Alpes, avec le Léman au nord et le mont Blanc au sud, dans un mariage de lignes verticales, horizontales, moutonnantes dans le lointain. Elle nous fascine. »

Pierre Ozenda a gravi tous les 4 000 m des Alpes. Quatre-vingt-trois au total, le plus souvent par leur face nord, dont la plus belle : celle de l'Eiger.



Carte du Lac Léman de Jacques Goulart (1580-1622), Genevois, 1613.  
Sélection des 8 couleurs dessinée par Henri Carbonatto. Rolle, Suisse.  
Bernex et St Poll (Saint-Paul-en-Chablais) sont indiqués dans le Pays de Gavot.

© Fonds Pierre G.

Carte de Jacques Goulart, de Jacques Goullart, gravée en 1613.  
Maison de la Ville de Genève, par Henri Carbonatto.

Édition révisée par Jacques Goullart et Jacques Goullart, 1613.  
Édition de la Ville de Genève, par Henri Carbonatto.



Évian d'après le *Theatrum Sabaudiae* 1683.  
La ville est dominée par l'ancien château du Souverain avec la Dent d'Oche en arrière-plan à gauche.

© A.M. Évian, Dépôt de la SAEME, 19Fi 11048, D.R. Ville d'Évian